

# De Jean-Michel à Brigitte Trogneux, mensonges à l'Elysée Historique du Brigittegate

**PARIS  
MATCH**




**On ne naît  
pas femme :  
on le devient.**

**Jean-Michel  
Trogneux  
devenu  
Brigitte Macron**

La fin du Brigittegate sera-t-elle actée par une couverture similaire de Paris Match ?

Le 13 octobre 2024, en notre [P.-S. 77](#), nous avons entamé le présent historique. Nous l'avons poursuivi le 15 avril 2025, en [P.-S. 116](#). Les deux parties sont ici réunies, avec quelques légers compléments et l'ajout d'illustrations. Elles sont ensuite complétées, avec un peu de retard sur l'actualité, le temps d'acquiescer un peu de recul.

Le mot Brigittegate n'est pas un dérivé du mot brigittologie. Légèrement antérieur, construit par analogie au [Watergate](#), il désigne l'affaire d'Etat "Brigitte" Macron. Il y a évidemment de nombreux liens entre ces deux notions. Voir notre [page](#) "[Les débuts de la brigittologie en 2021](#)", avec la définition du mot brigittologie.

<p>Avant le 20 octobre 2021</p>	<p>Il y a très peu de publications indiquant que Brigitte Macron aurait pu être un homme. En 2016, quand émerge médiatiquement l'épouse du ministre de l'économie Emmanuel Macron, une profilleuse française de stature internationale, Nadine Touzeau, comprend que Brigitte est un homme (<a href="#">P.-S. 35</a>) et le révèle sur des supports quasi-confidentiels. Une <a href="#">page</a> d'un blog espagnol a été repérée, datée du 10 mai 2017. Son auteur, Eladio Fernandez, va très loin, jusqu'à se demander si Brigitte Macron pourrait être le père d'Emmanuel. Suite à une série de vidéos datant de 2017, où il dit avoir enculé Emmanuel Macron, le photographe Alexis du Réau publie une nouvelle vidéo en décembre 2018, déguisé avec une perruque blonde, où il déclare "Vous savez que Brigitte est un trans ?" (<a href="#">Chapitre 18</a>). L'audience est minuscule. Natacha Rey exprime ses doutes sur sa page Facebook, mais, là encore, c'est confidentiel.</p>
<p>20 octobre 2021</p> 	<p>Le 20 octobre, le numéro 501 de "Faits &amp; Documents", daté du 1er au 30 septembre 2021 est reçu par les abonnés de cette "lettre d'informations confidentielles" dirigée par Xavier Poussard. Celui-ci poursuit ses investigations sur Brigitte Macron, commencées dans le numéro 497 (avril/mai 2021). Il rend compte des informations recueillies par une enquêtrice indépendante, Natacha Rey. Sa très étrange et brusque garde à vue du 11 juillet 2021 intrigue, alors que sa cause semble anodine : une prise de contact avec l'épouse de Jean-Louis Auzière, oncle du premier mari de Brigitte Macron, André Louis Auzière. Natacha Rey est convaincue que Brigitte Macron est née homme sous le nom de son frère Jean-Michel Trogneux. Xavier Poussard estime cette hypothèse plausible, voire probable, et s'interroge publiquement sur sa validité. C'est la première fois qu'elle est expliquée précisément sur un document écrit. On n'est plus dans les allégations sans fondement factuel. Le principal révélateur est le basculement, au milieu des années 1980, de la vie pleine de Jean-Michel et vide de Brigitte vers la vie pleine de Brigitte et vide de Jean-Michel. C'est le début du "Brigittegate". Des illustrations de ce <a href="#">numéro 501</a> seront par la suite exposées sur les télévisions de Chine, du Portugal, dans le monde entier... (<a href="#">Annexe D 13</a>)</p>
<p>Fin octobre à novembre 2021</p>	<p>Lionel Labosse, le 22 octobre, reprend l'information sur la <a href="#">page</a> du journal Covid de son site "Altersexualité", estimant qu'il y a là un mensonge d'Etat. Il publie ce même jour une <a href="#">page</a> intitulée "Brigitte Macron : « Et si c'était un homme ? »", sur-titrée "Scandale d'État en Macronie : le Brigittegate". Cette page est reprise le 29 octobre sur le site "Profession Gendarme", avec plus de 200.000 vues. L'information commence doucement à se propager.</p>
<p>Décembre 2021</p>  	<p>Natacha Rey a trouvé une personne pour donner de l'écho à son enquête. Il s'agit d'Amandine Roy, une médium, qui, elle aussi, estime que la question doit être posée. Le 5 décembre, Natacha annonce sur une <a href="#">page</a> du site Qactus, la publication d'une vidéo YouTube sur la chaîne d'Amandine. Parue le 10 décembre, la vidéo fleuve de 4h 35 mn va compter environ 500.000 vues (<a href="#">copie</a> sur Crowdbunker). Dans les réseaux sociaux, l'écho est énorme. La réaction des grands médias est rapide et vive. A part quelques-uns qui restent silencieux, comme Le Canard Enchaîné ou Médiapart, tous s'indignent de ce qu'ils appellent une "rumeur transphobe", nauséabonde, d'extrême droite, etc. Youtube essaie d'invisibiliser la vidéo, avant de la censurer... L'étrangeté de cette réponse quasi-unanime interroge les observateurs curieux, surtout ceux ayant dénoncé les mensonges Covid. En cherchant sur Internet, ils trouvent assez facilement l'intégralité du n° 501 de F&amp;D, et comprennent pourquoi les grands médias éludent tous les éléments factuels... Cette base écrite facilite la propagation de l'information. Le 14 décembre, en réponse à "Closer", le site "Résistance &amp; Réinformation" consacre un premier <a href="#">article</a> à "l'affaire Jean-Michel Trogneux" (<a href="#">sommaire</a> des suivants). Le même jour, le colonel de Guerlasse ouvre son <a href="#">journal</a> "Brigittegate". Le 16 décembre, sur une <a href="#">page</a> de son site "Le Courrier des Stratèges", Eric Verhaeghe en parle, se demandant si cela, avec ses autres casseroles, permettra à Macron de se représenter aux élections présidentielles d'avril 2022. Le 18 décembre, le journal Covid du site Pressibus fait <a href="#">mention</a> de l'affaire et y consacre un petit <a href="#">dossier</a> le 26 décembre. Le 20 décembre, un <a href="#">dossier</a> de 55 pages en anglais et 10 en français, "Brigitte Macron is not a woman", est publié sur Internet par Marie de Plume. Lionel Labosse, traite à nouveau le sujet, et ensuite aussi, de façon régulière (<a href="#">sommaire</a>), souvent relayé par le site "Profession Gendarme". Le 24 décembre, il lance un <a href="#">appel</a> pour une commission d'enquête parlementaire. Les internautes les plus fureteurs achètent les numéros 497 à 501 de F&amp;D. La "brigitologie" est en train de naître, promue par des "brigitologues"... L'enquête devient citoyenne. Compléments sur la <a href="#">page</a> "Débuts de la brigitologie en 2021".</p>
<p>Janvier 2022</p>	<p>Le 4 janvier, alors que l'on est encore en plein apartheid Covid, Emmanuel Macron accentue la discrimination envers les non vaccinés, en déclarant qu'il a "envie d'emmerder jusqu'au bout"</p>



ceux qui résistent à sa volonté. Le 8 janvier, dans une nouvelle vidéo, Natacha Rey montre une [photo](#) laissant présager un lien entre Jean-Michel Trogneux et le pasteur Doucé, personnage sulfureux des années 1970, assassiné ([Chapitre 14](#)). Elle annonce de futures nouvelles révélations, qui ne viendront pas. Le 12 janvier, un [tweet](#) publié par un spécialiste anonyme de la comparaison de voix, affirme que la transsexuelle Véronique interrogée à la télévision en 1977 est la même personne que Brigitte Macron. La silhouette, la gestuelle et un tic de langage viennent appuyer la comparaison vocale ([encadré](#) du Chapitre 14). Cette preuve que Brigitte Macron est née homme n'a jamais été scientifiquement contestée.

L'écho du Brigittagate naissant restant élevé, Brigitte Macron se sent obligée d'intervenir. Les 12 et 14 janvier, sur la chaîne de télévision TF1 et sur la station de radio RTL, elle fustige ceux qui la prennent pour son frère, mais elle ne présente aucun élément factuel ([Chapitre 14](#)). Les soupçons sont donc confortés.

Le 17 janvier est publiée la première version du [dossier](#) Pressibus, intitulé "*De Jean-Michel à Brigitte Trogneux, mensonges à l'Elysée*", comprenant ses 15 premiers chapitres, avec une [version pdf](#) et, peu après, une [version](#) en anglais et son [pdf](#). Il se présente comme une enquête généalogique et biographique, accumulant des informations pour forger des intimes convictions, voire des certitudes. Les indices déjà présentés sont nombreux, quelques uns s'avèreront invalides, notamment l'homme au chapeau haut de forme ([Chapitre 14](#)) et la bijouterie Gallice de Toulon ([Annexe A 20](#)). Les aspects physiques, souvent mis en avant par Natacha Rey, ne sont pas ignorés. Il y est montré que "Brigitte", pour son âge (7 ans et demi de plus que celui annoncé), bénéficie d'un bon ravalement, comme Amanda Lear (chapitres [12](#) et [13](#)). De même que l'a supposé Natacha, Brigitte Macron y est considérée, non pas comme la mère qu'elle est du point de vue administratif, mais comme le père biologique des trois enfants Auzière ([Chapitre 11](#)).

F&D publie un numéro 504 qui, notamment, démonte l'enquête bidon Moadab/Blanrue et la légende du "petit gros" que certains désignent comme Jean-Michel Trogneux ([Annexe A 7](#)). Le 29 janvier, Lionel Labosse publie la page "[#Brigittagate : documents d'analyse et de comparaison](#)", également avec quelques pistes abandonnées. L'enquête citoyenne bat son plein, les grands médias deviennent muets.

Février 2022



En début de mois, Poutine humilie Macron en lui présentant une table démesurée et un traducteur en jupe ([Annexe D 6](#)). L'enfance et la jeunesse d'Emmanuel Macron sont étudiées (Chapitres [23](#), [24](#)). Avant ses 12 ans, le manque de photos et d'informations intrigue. L'enquête piétinera ensuite de ce côté là.

Un "dossier NBI" est publié, apportant un regard nouveau et étudiant la possibilité qu'Emmanuel ait pour père Jean-Michel alias Brigitte ([Annexe A 37](#)). Là aussi, il n'y aura pas d'avancée notable.

Le 16 février, Natacha Rey et Amandine Roy apprennent qu'elles sont poursuivies en Justice par les trois enfants Auzière, par leur "mère" Brigitte et par son double invisible Jean-Michel Trogneux pour "*atteinte à la vie privée*". Ce sera le Procès n°2 (un autre sera jugé avant). Les grands médias repartent sur "*l'odieuse rumeur*", qui ainsi devrait disparaître...

Une étude de documents scolaires précise la date de première rencontre d'Emmanuel et Brigitte : en septembre 1992. Ils ont alors 14 et 47 ans (39 ans sous l'identité de Brigitte) ([Annexe A 10](#)). Lionel Labosse s'affuble d'un couvre-chef et lance le mouvement des "perruques jaunes", avec de multiples manifestations et une suite de vidéos explorant avec humour la situation brigittologique ([Annexe D 4](#)). Il réécrit aussi quelques textes de chansons célèbres, interprétées par Marie-Line Weber ([Annexe D 11](#)).

Emmanuel Macron repousse à plusieurs reprises l'annonce de sa candidature à la présidentielle. Hésite-t-il ? Serait-ce à cause du Brigittagate qui continue à prendre de l'ampleur, surtout hors de France ?

Mars 2022



Barack Obama avait été réélu alors que son épouse Michelle était soupçonnée d'être un homme ([Annexe A 23](#)). Ce précédent peut expliquer la candidature de celui dont le bilan "Quoiqu'il en coûte" et "En même temps" a divisé les Français comme jamais depuis Mai 1968. L'annonce en est faite le 3 mars. L'écho du scandale "Brigitte" continue à s'étendre à l'étranger ([Annexe D 13](#)). La brigittologue Isabelle Ferreira, parisienne, est mystérieusement retrouvée noyée à Saint-Malo, à 320 km de chez elle. Après une enquête rapide, l'affaire est classée ([Annexe D 17](#)).

On apprend que Jean-Louis Auzière et son épouse Catherine ont porté plainte pour diffamation contre Natacha Rey et Amandine Roy, principalement pour avoir dit que Catherine est la mère des trois enfants Auzière, un point annexe du Brigittagate ([Annexe D 18](#)). C'est le procès n°1. Le 29 mars, au micro d'Amandine Roy, l'écrivain géopolitologue Morad El Hattab dévoile qu'en 1963 Jean-Michel Trogneux était étudiant à Alger. Un nouveau pan de l'enquête s'ouvre avec des comparaisons de photos et une interrogation sur la rencontre à Alger de Jean-Michel Trogneux et Jean-Louis Auzière ([Chapitre 25](#)).

Avril 2022



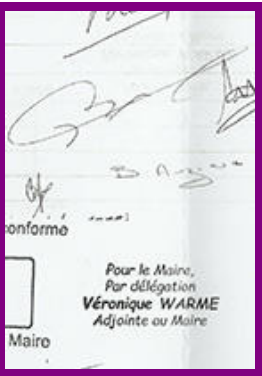
L'extrême centre ([Annexe D 22](#)) l'emporte en agitant la peur de l'extrême droite et de l'extrême gauche, Macron est réélu le 24 avril. Brigitte / Jean-Michel semble affligé ([Annexe D 24](#)). Iel se fera ensuite plus discrète qu'auparavant.

L'étude de l'aventure algérienne de 1963 permet de découvrir un troisième larron : Jean-Marc Uhrweiller. Bien plus tard, en 1986, il aide Jean-Michel / Brigitte à s'installer dans la commune de Truchtersheim ([Chapitre 25](#)), ce qui permettra à celle qui est appelée madame Auzière d'enseigner le français dans un lycée privé de Strasbourg. C'était avant qu'elle revienne en 1991 en sa ville natale d'Amiens, là où elle rencontrera Emmanuel un an plus tard.

L'étude de la famille Auzière révèle un lien très fort avec les services secrets français, ce qui explique, notamment, la falsification du mariage de 1974 ([Annexes A 30](#) et [A 31](#)).

La vie de Jean-Michel Trogneux devient plus claire avant sa quasi-disparition, vers 1985 : il était présent à Blangy-Tronville, dans la Somme, où il a géré la société Picardie Métal de 1973 à 1984 ([Annexe A 33](#)). Si l'écho médiatique s'estompe quelque temps avec les élections et l'été qui arrive, le dossier continue d'être renforcé.

Mai 2022



Le mois de mai permet au dossier Pressibus de répondre, de façon non encore certaine, mais estimée très probable, à deux questions importantes : 1) une Brigitte Trogneux est-elle vraiment née en 1953 ? Et si oui, qu'est-elle devenue ? La réponse est oui : la petite soeur de Jean-Michel est née à Amiens le 13 avril 1953. Cette Brigitte n°1 serait décédée en 1960 à l'âge de 8 ans, sans que son décès soit déclaré ([Chapitre 28](#)). 2) Qui est la mère des trois enfants Auzière ? La réponse a été apportée en deux temps. D'abord c'est une Auzière et, à défaut de connaître son prénom, celui de "Proba" (comme "Probable") lui est attribué. Ensuite, il est estimé qu'elle serait un double féminin réel du fantôme André Louis Auzière, le premier mari fictif de "Brigitte", et que son prénom serait Brigitte ([Chapitre 27](#)). Une preuve d'existence de cette Brigitte n°2, "Proba" Auzière, est sa présence en 1980 au mariage de... Jean-Michel Trogneux avec Véronique Dreux (ils auront deux enfants).

Il faut donc s'accrocher : les trois enfants Auzière auraient pour parents administratifs les mariés de 1974, Brigitte n°1, décédée, et le fantôme André Louis Auzière, et pour parents biologiques Jean-Michel Trogneux (qui ainsi aurait eu cinq enfants) et Brigitte n°2 Auzière, qui disparaîtrait en 1985 pour laisser place à une Brigitte n°3, plus tard mariée Macron.

D'autres hypothèses existent ([P.-S. 64](#)), mais, au fil des mois et de la découverte de nouveaux indices, l'hypothèse Pressibus de cette fin mai 2022 se renforcera, servant de grille de compréhension de la vie mouvementée de Jean-Michel Trogneux, du 11 février 1945 à nos jours.

Juin à août 2022



En juin, aux élections législatives, Emmanuel Macron perd la majorité absolue à l'Assemblée nationale. Les électeurs deviennent plus clairvoyants, mais la plupart d'entre eux ne connaissent pas encore le Brigittagate, toujours dissimulé par la propagande médiatique.

Les Brigittologues continuent leurs recherches sur Twitter et sur le [fil](#) Telegram "L'affaire Jean-Michel Trogneux".

Le dossier Pressibus présente quelques unes des informations trouvées : la rencontre annuelle du couple Macron avec le couple Auzière à Honfleur ([Annexe A 42](#)), l'habitation de Jean-Michel Trogneux à La Nouville sur Oudeuil en 1983, près de Beauvais ([Annexe A 47](#)). Il est estimé que la photo de mariage de 1974 est probablement truquée, mais par une manipulation d'époque du photographe, pour améliorer ou compléter ([Annexe A 48](#)). Sur quelques autres points aussi, des suspicions passées deviennent sans intérêt. On avance.

Septembre 2022 à décembre 2022



Le dossier Pressibus est réorganisé, légèrement réécrit et complété, notamment par l'ajout d'un résumé de conclusion ([Chapitre 31](#)), des tableaux de liens et biographiques ([Chapitre 32](#)) et d'un tableau des hypothèses ([Chapitre 33](#)).

Le 12 septembre, Natacha Rey déclare qu'elle vient de subir sa troisième garde à vue, après celles de juillet et décembre 2021. Quel acharnement...

Hors de France, on apprend que Donald Trump détient, dans un coffre-fort, des documents secrets et que le premier d'entre eux porte sur le "Président of France". Brigitte est en cause... Quelques médias s'emparent à nouveau de ce qu'ils appellent toujours la "rumeur", le Brigittagate est relancé ([Annexe D 27](#)).

Le 29 novembre, suffisamment stabilisé, le dossier Pressibus 2022 est clos après un ajout sur le maire du Touquet, Léonce Deprez, qui a truqué les mariages de "Brigitte" en 1974 et 2007 ([Annexe A 50](#)). Le fichier pdf associé (pouvant être imprimé en livre) comporte 211 pages. Des Post-Scriptum sont envisagés (ils seront intégrés au [pdf](#)). Du côté médiatique, le calme est revenu.

Janvier et février 2023

C'est finalement Jean-Louis Auzière qui relance le Brigittagate avec le procès n°1 qu'il a intenté à Natacha Rey et Amandine Roy. Elles sont déclarées coupables. Catherine, l'épouse Auzière, a montré qu'elle n'avait pas eu d'enfants. Des anomalies de traitement provoquent un appel. "Les



médias pratiquent l'amalgame pour prétendre ou suggérer que tout ce qui se dit sur la transsexualité de Brigitte Macron est faux et pour la considérer comme une victime", c'est ce qui est écrit dans le [P.-S. 1](#) de Pressibus du 1er février.

Lionel Labosse est resté le seul à traiter assez régulièrement le cas Brigitte Macron dans son journal quotidien. Il offre à la "première dame" une [carte](#) pour son 78ème anniversaire, le 11 février (bon calcul : 78=2023-1945).

Des brigittologues continuent leurs recherches, notamment sur twitter et sur le fil telegram "L'affaire Jean-Michel Trogneux". Fin février, deux découvertes s'avèrent importantes : la dénommée Brigitte Trogneux a obtenu à Amiens en 1969 son brevet des collèges, puis son baccalauréat, mention assez-bien, en 1972. Le dossier Pressibus affiche un rectificatif, pour estimer que l'arrivée de Brigitte n°2 à Amiens, jusque là estimée à 1972, remonte à 1961 environ. Cela correspond à l'arrivée de Jean-Michel à Alger, probablement en mission pour les services secrets : les familles Auzière et Trogneux s'entraident. Plus tard, Jean-Michel et Brigitte n°2 ont voulu fonder une famille, ce qui leur était impossible étant donné leur statut administratif de frère et soeur. D'où le trucage de leur mariage en 1974 ([P.-S. 3](#)).

### Mars à juin 2023

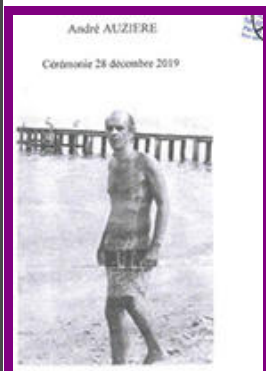


Le 9 mars, le procès n°2 tourne court : "*Le tribunal de Paris a déclaré nulle l'assignation pour atteinte au respect de la vie privée et au droit à l'image, estimant que les faits qu'ils dénonçaient auraient dû être qualifiés de diffamation publique*". C'est un revers cuisant pour les Macron ([P.-S. 4](#)).

On apprend alors qu'une plainte en diffamation a été déposée par Jean-Michel et Brigitte pour diffamation le 31 janvier 2022 (pourquoi si tard ?). Ce sera le procès n°3. Maud Marian, avocate de Natacha Rey, révèle en mars que ce procès n'est qu'un leurre médiatique : il ne traite pas du tout du changement de genre mais d'actes falsifiés d'état civil et de détournement de mineur. Cette liaison d'un professeur avec son élève Emmanuel Macron, âgé d'une quinzaine d'années, est pourtant avérée, si l'on se réfère à plusieurs livres et à la presse people ([P.-S. 6](#)).

Le 16 mai, le [P.-S. 9](#) de Pressibus dévoile l'importance de Georges Costes, beau-frère de Jean-Louis Auzière : il fut le chef des services secrets en Algérie dans les années 1950. Témoin du mariage de 1974, il est certainement impliqué dans son trucage et dans le soin avec lequel il a été effectué, pour faire croire à l'existence du marié fantôme André Louis Auzière. Le 1er juin, Lionel Labosse, qui, en mai a enquêté à Alger, ouvre une [page](#) "Casserolades et brigolades".

### Juillet et août 2023



Pour le Procès n°1 intenté par le couple Auzière, en appel, Natacha Rey et Amandine Roy sont condamnées, plus légèrement qu'en première instance. Elles se pourvoient en cassation ([P.-S. 11](#) et [12](#)).

Lionel Labosse publie une [page](#) intitulée "*Le point sur le Brigittegate au 15 août 2023*". Il rapporte les propos de Maîtres François Danglehant et Maud Marian, les avocats de Natacha Rey et d'Amandine Roy.

On découvre une très étrange [photo](#) d'André Louis Auzière (la seconde après celle du mariage), montrée au procès n°1 : il est en maillot de bain sur son livret de décès ! ([P.-S. 14](#)) L'avancement de ces procès, qui ne traitent pas du sujet principal, continue d'alimenter l'écho du Brigittegate.

### Septembre à novembre 2023



Sans parler au conditionnel, Brigitte Macron déclare dans la presse people en septembre : "*Un an et demi que je suis un homme*" ([P.-S. 17](#)). Oui, un an et demi qu'une partie des Français connaît le Brigittegate, presque deux ans que le "tout-Paris" le sait et que les journalistes des grands médias s'efforcent de cacher ce secret de Polichinelle ([P.-S. 19](#)).

En octobre, F&D n°525 revient sur l'affaire et dévoile que Brigitte Macron est traitée par le chirurgien Patrick Bui, spécialiste mondial de la féminisation des visages ([P.-S. 20](#)). Brigitte Macron déclare avoir porté l'uniforme toute sa scolarité, mais seul Jean-Michel peut l'avoir fait ([P.-S. 21](#)). Cette faille mémorielle s'ajoute aux précédentes déjà repérées (études à Alger, mission Apollo de 1969...). Il est difficile d'assumer une double identité. Un autre cas sera révélé en juillet 2024, quand la moto Jean-Michel se confond avec la mobylette de Brigitte ([P.-S. 61](#)).

### Décembre 2023

En Israël, preuve de l'internationalisation du Brigittegate, une grande [affiche](#) est placardée un peu partout : "*Président Macron, que feriez-vous si Jean-Michel était pris en otage ?*" ([P.-S. 25](#)). On comprend là qu'un chantage est exercé sur la présidence française, en agitant la double personnalité de Brigitte / Jean-Michel.

Le numéro 527 de "Faits & Documents" révèle une photo de classe de Jean-Michel Trogneux. Sa comparaison avec les photos de Brigitte Macron par le logiciel chinois Face++, le plus



performant de sa catégorie, indique que ce sont la même personne. Face++ affirme aussi que la mariée de 1974 (sur la photo de journal) n'est pas Brigitte Macron. En dernière page, un [arbre](#) montre que André Louis Auzière (considéré comme réel) serait le père biologique des trois enfants Auzière et que Brigitte Trogneux, née à Amiens en 1953, serait leur mère, Jean-Michel Trogneux étant leur oncle. Tout en estimant que cette hypothèse "F&D527", avec deux Brigitte (Trogneux puis Macron), est plausible, Pressibus présente un autre [arbre](#), conforme à son dossier 2022, avec trois Brigitte (Trogneux puis Auzière puis Macron), où André Louis Auzière est fictif et où Jean-Michel est le père biologique. Les deux scénarios sont comparés, l'essentiel reste partagé et conforté : Brigitte Macron est née en 1945 sous l'identité de Jean-Michel Trogneux ([P.-S. 24](#)).

Janvier et février 2024



Les retombées de F&D 527 résonnent de plusieurs façons. Le Brigittigate se répand davantage sur YouTube, par exemple sur les chaînes "Verdi" et "Le juste milieu" ([P.-S. 31](#)), ou lors des interventions de l'écrivain Zoé Sagan.

Dans F&D 528, daté de janvier mais sorti en février, présentant trois nouvelles photos de l'écolier Jean-Michel, Xavier Poussard franchit le [Rubicon](#) (il est, depuis longtemps, installé en Italie) et passe du conditionnel à l'affirmatif en déclarant dans son introduction : *"Brigitte" est en effet née homme sous le nom de "Jean-Michel Trogneux". Cet individu, qui se fait aujourd'hui appeler "Madame la Présidente" s'est fait connaître sous l'identité de naissance de sa soeur, Brigitte Trogneux* ([P.-S. 32](#) et [33](#)). L'Elysée ne l'attaquera pas en diffamation pour ces propos-là, mais pour une vieille affaire marocaine où un témoin est décédé. Il s'y ajoute un contrôle fiscal et la fermeture de ses comptes bancaires. Comme le dira plus tard le brigittologue écrivain Christian Combaz, dans sa série YouTube "La France de Campagnol" : *"Quand on allume autant de contre-feux, c'est qu'il y a le feu"*.

De son côté, Pressibus franchit aussi le pas : l'hypothèse "Jean-Michel Trogneux et Brigitte Trogneux mariée Macron sont une même personne" passe du statut "Presque sûr, intime conviction" à "Certain".

Les vidéos traitant l'affaire se multiplient, avec une forte fréquentation et de nombreux commentaires ([P.-S. 36](#)), malgré des censures Youtube "shadow banning". Le Brigittigate vient de prendre une nouvelle ampleur.

Mars 2024



Quelques grands médias réagissent, ainsi que Tiphaine Auzière, pour défendre sa "mère", en n'apportant que leur indignation. Rien de factuel. Xavier Poussard est interviewé par quelques petits médias, qui font une forte audience ([P.-S. 38](#) à [40](#)). La tension monte.

Le 8 mars, Emmanuel Macron, en réponse à une question d'un journaliste, évoque pour la première fois le Brigittigate, considéré comme *"le pire souvenir"* qu'il ait pour sa femme. Il parle de *"fausses infos et scénarios montés"* par des *"fadas"*. Les grands médias s'enflamment alors pour défendre les pauvres victimes de l'Elysée. Une fois de plus, il n'y a là que de la propagande, rien de factuel ([P.-S. 41](#)). A posteriori, il apparaît qu'Emmanuel Macron prenait les devants par rapport à ce qui allait se passer.

Le 14 mars, on apprend que, de l'autre côté de l'Atlantique, la célèbre journaliste Candace Owens, proche du parti Républicain, a réalisé une vidéo, en s'appuyant sur le [dossier](#) Pressibus en anglais. Elle présente le Brigittigate et considère que c'est *"insensé, le plus grand scandale politique de l'histoire de l'humanité"*. Elle se dit : *"prête à parier ma réputation professionnelle sur le fait que Brigitte Macron est en réalité un homme"* ([P.-S. 42](#)).

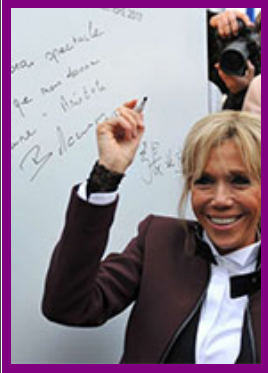
Dans une seconde vidéo, le 14 mars, elle insiste sur l'absence de photos de la famille Auzière et ses trois enfants ([P.-S. 43](#)). Du factuel, rien que du factuel sur le fond de l'affaire.

Le 16 mars, Emmanuelle Anizon, journaliste au "Nouvel Obs", publie son livre intitulé "L'affaire Madame". Le factuel n'y porte que sur la description de Natacha Rey, Xavier Poussard et quelques autres brigittologues, il n'y a pratiquement rien sur le fond de l'affaire, seulement quelques points annexes ([P.-S. 44](#), [analyse](#) du brigittologue Dominique Droin), voire ridicules comme sa rencontre avec un Jean-Michel "petit gros" vapoureux ([texte](#) de L. Labosse, [lien](#)). Elle fait le tour des grands médias qui accueillent à bras ouverts celle qui a sous-titré son ouvrage "Anatomie d'une fake news".

Elle effectue une comparaison intéressante avec Michelle Obama, qui s'est énergiquement et factuellement défendue de l'accusation d'être un homme en montrant des photos et documents de son enfance, réduisant ainsi la rumeur. S'étonnant alors du silence de "Brigitte", affirmant à juste raison que *"Le silence nourrit la suspicion"*, l'ingénue ou vicieuse Emmanuelle Anizon ne comprend pas ce que tous les brigittologues et tous les curieux étudiant le dossier sans a priori ont facilement compris : cette "première dame" est vraiment née Jean-Michel Trogneux ([P.-S. 44](#)).



Avril 2024



Après ce mois de mars explosif, Lionel Labosse publie plusieurs pages dont [celle](#) intitulée " *Comprendre le #Brigittegate pour les Nuls* et [celle](#), étonnante et révélatrice, titrée "L'« intelligence » artificielle confrontée au fake du prétendu « Brigitte » Macron". Il ajoute, le 20 avril, [celle](#) demandant "Pourquoi les prétendus « journalistes » mentent-ils si effrontément sur le Brigittegate ?".

Laurence Auzière publie une vieille photo d'elle-même vers 4 ans, sans intérêt car sans aucun de ses parents. Le brigittologue Jol Vil découvre la liaison entre la famille Trogneux et la cousine Jacqueline Ledoux, mariée au petit-fils d'un ancien maire d'Alger, qui a probablement facilité les voyages de son jeune voisin Jean-Michel à Alger ([P.-S. 48](#)).

On apprend que Natacha Rey est atteinte d'un très grave cancer... Le 20 avril, le [Post-Scriptum 49](#) de Pressibus présente une analyse réalisée par une graphologue professionnelle confirmant que la mariée de 1974 n'est pas Brigitte Macron. Le P.-S. suivant, du 23 avril, approfondit deux points clés du dossier, avec quelques éléments nouveaux : la disparition de Brigitte n°1 en 1960 et l'existence de Brigitte n°2 "Proba" Auzière.

Mai et juin 2024



Les préoccupations électorales refont surface avec la défaite des Macroniens aux élections européennes, suivie par la dissolution surprise de l'Assemblée nationale par Emmanuel Macron, puis par la large défaite de ses partisans aux élections législatives. Se dirige-t-on vers la démission, voire la destitution, de l'ancien "Jupiter" ? Il est de plus en plus hué lors de ses apparitions publiques, qui deviennent rares et très protégées. Le député amiénois François Ruffin le traite publiquement de "taré" ([P.-S. 53](#)), mais n'ose pas aller plus loin, puisqu'il le soutient, ensuite, au deuxième tour des législatives.

Une personne intersexe (née hermaphrodite), Alexandra Brazzainville, défend la mère d'Emmanuel Macron, dont le métier consistait à accompagner les personnes voulant changer de sexe administrativement. En avril ([P.-S. 55](#)) et en septembre ([P.-S. 72](#)), elle intervient par deux fois, en bonne connaissance du sujet et en saluant le courage de Natacha Rey et Xavier Poussard. Le 19 juin a lieu l'audience du procès n°3 en diffamation. L'accusateur à double face est bien sûr absent, Natacha Rey, malade, aussi. Lionel Labosse publie un [compte-rendu](#), montrant à quel point c'est un "vrai-faux procès". Concernant le Brigittegate, les grands médias reprennent souvent la propagande officielle de l'AFP, mais ils sont plus nombreux à se taire, signe d'une trop lente évolution ([P.-S. 57](#)).

Juillet et août 2024



Les critiques envers la gouvernance perverse du couple Macron s'accroissent, notamment celles de Marc Endeweld, journaliste à "Marianne", qui parle de néofascisme ([P.-S. 58](#)). Les mesures de rétorsion contre plusieurs brigittologues se durcissent. Après Natacha Rey et Xavier Poussard, c'est au tour d'Amandine Roy, François Danglehant, Zoé Sagan et même Candace Owens d'avoir de très gros ennuis ([P.-S. 69](#)). Lionel Labosse est censuré sur YouTube ([P.-S. 62](#)). Son site sera piraté en octobre.

En août, les Jeux Olympiques de Paris captivent l'attention des grands médias. La cérémonie d'ouverture, symbole de turpitude et de décadence, semble avoir été amorcée par le couple présidentiel ([P.-S. 63](#)). Le CIO présente des excuses. La vidéo est interdite dans plusieurs pays, la diffusion d'extraits est pratiquement interdite partout.

Le 9 août, après le scénario du dossier Pressibus et celui de F&D527, une troisième hypothèse plausible de la vie de Jean-Michel Trogneux est présentée par le brigittologue "colonel de Guerlasse", en [P.-S. 64](#), reprenant en partie le dossier NBI de février 2022.

Le 22 août, une photo de l'entrejambe de Brigitte Macron en maillot de bain déclenche une sorte de raz-de-marée international sur les réseaux sociaux. La journaliste Alba Ventura réagit très vivement sur la chaîne de télévision TF1, demandant à ce que la "vermine" des brigittologues soit "éradiquée" ([P.S. 65](#)). A part deux obsédés de la complotosphère ([P.-S. 74](#)), elle n'est toutefois pas suivie par l'AFP et les autres grands médias. Son appel à la haine choque de nouveaux observateurs, comme l'anthropologue Jean-Dominique Michel ([P.-S. 66](#)).

Septembre 2024



Le 12 septembre le verdict du procès n°3 est rendu : Natacha Rey et Amandine Roy sont déclarées coupables, sur des aspects secondaires de l'affaire. Dirigés par l'Elysée et l'AFP, les grands médias, toutefois de façon moins massive qu'auparavant, s'empressent de pratiquer un amalgame pour suggérer que la condamnation porte sur la nature masculine de Brigitte Macron ([P.-S. 68](#)). Sur Youtube et les réseaux, de solides critiques se répandent, Natacha et Amandine, ainsi que leurs avocats, dénoncent les manipulations multiples du procès ([P.-S. 69](#)). Il y a aussi une vidéo Owens/Poussard, une autre Sagan/Poussard/Combaz ([P.-S. 67](#)). Cela se retourne contre le couple Macron, qui va jusqu'à cacher les détails du jugement.

Les P.-S. [67](#) et [73](#) de Pressibus résumant les liens macroniens avec la famille Rothschild et avec la famille de Bernard Arnault, lequel a vu, en Macronie, sa fortune gonfler, jusqu'à ce qu'il devienne, pour un temps, l'homme le plus riche du monde.

Le 17 septembre, une molle procédure de destitution du président de la République est lancée à

l'Assemblée nationale, pour la première fois sous la Vème République ([P.-S. 70](#)). Sans surprise, elle échouera le 8 octobre. Depuis de nombreux mois déjà ([P.-S. 54](#) en juin 2024), plusieurs appels aux élus, notamment par Lionel Labosse, avaient réclamé cette procédure de destitution, mais de façon plus énergique, en s'appuyant sur le Brigittegate.

Octobre et novembre 2024



Sur Amiens, la loi n'est pas respectée quand on s'intéresse à Jean-Bri-Bri (surnom Pressibus désignant l'amalgame de Jean-Michel et des Brigitte) (ou Jean-Brichel, surnom par Lionel Labosse, ou Brichel par Verdi, etc.) : il y a obstruction de la mairie (Natacha Rey et l'acte de naissance de 1953, en 2021), des institutions religieuses (Xavier Poussard et les documents scolaires de plus de 50 ans) et de la préfecture (le colonel de Guerlasse et les élections de 2024) ([P.-S. 64](#) et [76](#)).

Les numéros 531 et 532 de "Faits & Documents" relancent l'enquête. Il y est prouvé que la même personne se trouve sur la photo de la communiant et sur celle de la mariée de 1974. Une troisième photo vient s'y ajouter. Pressibus y trouve des informations qui permettent de déceler de nouveaux indices confortant le scénario de son dossier 2022 : Brigitte n°1 n'aurait pas été à l'école, Brigitte n°2 y serait entrée tardivement, à Amiens, à l'âge de 8 ans, en CE2, en 1960, et aurait été témoin d'un mariage en 1976, sans dire qu'elle était mariée (puisque, en 1974, c'était avec un fantôme...) ([P.-S. 75](#) et [76](#)).

L'année 2024, non encore terminée, restera marquée par un élargissement médiatique du Brigittigate, sujet devenu régulièrement traité sur les chaînes vidéos, notamment celles d'entretiens réalisés par Mike Borowski de "Géopolitique profonde" et par Clémence Houdiakova de "Tocsin". Les humoristes, comme Dr Alwest, Aubontouitefrançais ou Sébastien Recchia, ne sont pas en reste. Les chanteurs, comme Monsieur Zurlu ou Sarah Jane Ifra ([page](#)). Les graphistes ([page](#))...



Dans l'autre sens, malgré une AFP toujours très proche du pouvoir, les grands médias deviennent davantage prudents avec la "rumeur transphobe" et préfèrent le silence. Enfin, le troisième anniversaire du Brigittigate sera célébré aux alentours du dimanche 20 octobre... En attendant les 80 ans de qui vous savez le 11 février 2025...

Le 31 octobre, Pressibus informe ses lecteurs d'une enquête du Colonel de Guerlasse, ouvrant une piste permettant de localiser la mère des enfants Auzière ([P.-S. 79](#), complément en [P.-S. 87](#)). Les médias alternatifs permettent aux avocats de Natacha Rey et Amandine d'expliquer en quoi les condamnations de leurs clientes ne portent que sur des aspects secondaires de l'affaire. De plus, comme on leur a fait dire ce qu'elles n'ont pas dit, une plainte pour escroquerie au jugement est déposée. Les cercles des brigittologues et antibrigittes s'élargissent.

Décembre 2024



La répression s'accroît. Une cellule "Brigitte" s'est constituée à l'Élysée autour de Patrice Faure, directeur de cabinet du président de la République, avec des pouvoirs étendus ([P.-S. 87](#)). Plus que jamais, les anciens documents sont inaccessibles, les proches des Trogneux et Macron pratiquent l'omerta. Xavier Poussard est licencié de la rédaction de "Faits & Documents".

Le 12 décembre, au moins quatre antibrigittes, dont les médiatiques Xavier Sagan et Bertrand Scholler, sont placés en garde à vue, à la suite d'une plainte déposée par Brigitte Macron pour cyberharcèlement ([P.-S. 83](#)).

Le 15 décembre, Christian Cotten, psychosociologue à la retraite, annonce qu'il a déposé plainte contre X (Brigitte Macron première exposée). Parmi les neuf motifs invoqués, on trouve l'usurpation d'identité, le mariage illégal et le crime d'atteinte aux intérêts fondamentaux de la nation ([P.-S. 84](#)).

Janvier 2025



Christian Cotten suit la piste d'une personne se faisant nommer Stéphane de Charnage, habitant Bangkok et ancien prostitué à Lyon dans le milieu des années 1990. Celui-ci se rappelle qu'à cette époque, une personne nommée Véronica, surnommée Coupe-Zizi, incitait les travelos à se faire opérer pour changer de genre. Trente ans plus tard, il la reconnaît en la personne de "Brigitte" Macron (par la texture de la voix, les expressions, etc.). Le lien est établi avec Véronique transgenre interviewée à la télévision en 1977 et avec Coupe-zizi évoquée par Natacha Rey en 2023. En vidéo, Cotten recueille le témoignage de Stéphane de Charnage ([P.S. 94f2](#)). C'est un nouvel élément à charge qu'il ajoute au dossier de sa plainte.

Parallèlement, Candace Owens, la journaliste américaine aux cinq millions d'abonnés, prend fermement position sur la supercherie "Brigitte" à la suite d'un courrier d'intimidation de l'Élysée, et annonce préparer des vidéos pour tout expliquer ([P.-S. 92](#)).

Cette annonce de révélations à venir pousse Pressibus à ouvrir, le 15 janvier, une "chronique journalistique de la fin du macronisme". Les médias alternatifs multiplient les interventions (notamment "GPTV", "Tocsin"). Dans l'autre sens, l'AFP et les grands médias reprennent le vieux thème de la fake news transphobe avec, en pointe, les journaux "Paris-Match" et "Le Parisien" de Bernard Arnault, le milliardaire ami des Macron.

A la fin du mois, Pressibus revient sur l'analyse comparative des voix de Véronique en 1977 et de "Brigitte" Macron en 2022, en s'appuyant sur une analyse approfondie de l'Intelligence Artificielle ChatGPT. Ce fil d'interrogations et de recherches est surnommé Gépéto et effectue une analyse pointue du phénomène Brigittigate ([page Gepeto](#)).

Février 2025



En sept vidéos, à raison de deux épisodes par semaine, Candace Owens va captiver un vaste public mondial et diffuser largement l'identité de naissance de "Brigitte" Macron. Elle s'appuie exclusivement sur Xavier Poussard, qu'elle interviewe et qu'elle soutient dans la parution de son livre "Devenir Brigitte", d'abord publié aux USA sous le titre "Becoming Brigitte". La censure se relâche un peu, mais reste omniprésente. L'Elysée répond maladroitement, notamment en laissant croire que le "petit gros" serait Jean-Michel Trogneux.

Parallèlement, Alexandra Brazzainville, une personne intersexe, ayant clarifié son genre avec l'aide de Françoise Noguès, la mère d'Emmanuel Macron, accorde plusieurs entretiens vidéos, relayés par des médias alternatifs. D'abord prudente par rapport à l'affaire "Brigitte", elle s'investit et dénonce le déséquilibre et le mensonge obsessionnel du couple pervers de l'Elysée. Elle insiste sur le rôle manipulateur des Rothschild, avec des méthodes qui semblent être celles du projet MK-Ultra, comme l'ont également soulevé Xavier Poussard et Candace Owens ([P.-S. 94aa3](#)).

Natacha Rey, gravement malade d'un cancer, désapprouve Xavier Poussard sur de nombreux points et réalise une "interview testamentaire" ([P.-S. 94x4](#)). Elle envisage de demander l'exil politique en Russie ([P.-S. 94z4](#)).

Mi-février, la publication de la version anglaise du livre de Xavier Poussard reçoit un bon accueil du public, et un accueil plus mitigé des brigittologues, qui n'y voient pas d'avancées significatives. Une photo d'un étudiant d'une école d'ingénieur de haut niveau, l'ESTP, censé être Jean-Michel Trogneux, fait même polémique : Face++, le meilleur logiciel de comparaison de visages, indique que ce ne sont pas les mêmes personnes, et Jean-Michel n'a pas été admis dans cette grande école en 1963, seulement dans ses classes préparatoires, et de façon très médiocre, préférant sûrement fréquenter le Paris by night ([P.-S. 94ac3](#)).

Cela amène Pressibus à cesser, le 16 février, sa "Chronique journalière de la fin du Macronisme", en s'excusant d'avoir anticipé des révélations qui ne sont pas arrivées ([P.-S. 95](#)). S'appuyant à nouveau sur ChatGPT, Pressibus montre que la photo de la famille Trogneux date de fin 1952 / début 1953 et que la fillette ne peut donc pas être Brigitte Trogneux, née en avril 1953 ([P.-S. 97](#)). Une analyse poussée du livre de Xavier Poussard ([P.-S. 105b](#)) révèle une multitude de petits faits qui confortent l'usurpation d'identité de cette mystérieuse Brigitte, probablement décédée en 1960.

Mars et avril 2025



En une nouvelle [page](#) d'annexes S et T, Pressibus étudie les scénarios plausibles de la vie de Jean-Michel Trogneux, confortant celui, privilégié, des trois Brigitte. Les scénarios concernant les parents biologiques d'Emmanuel Macron sont aussi décrits, mais aucun ne s'impose vraiment. Par rapport à 2022, le rôle de la manipulation Rothschild est pris en compte.

De son côté, le Colonel de Guerlasse a réussi à approcher le "petit gros" et en a tiré assez d'informations pour assurer qu'il ne peut en aucun cas être Jean-Michel Trogneux ([P.-S. 112a](#)). Dans l'[Annexe S10a](#), sur la photo de famille de fin 1952 / début 1953, Pressibus estime qu'Anne-Marie, la fille aînée de la famille Trogneux, pourrait être la mère biologique de Brigitte Trogneux, car elle se tient le ventre comme le ferait une femme enceinte.

Pierre Robert, un cousin de Jean-Michel, et son voisin à La Nouville sur Oudeuil au début des années 1980 est arrêté pour pédocriminalité ([P.-S. 118](#)).

Mai et juin 2025



Le 25 mai, à Hanoï, à la descente d'avion, "Brigitte" frappe Emmanuel au visage sous les yeux des caméras. Le scandale est mondial.

Le 5 juin, une autre vidéo montre les regards gênés de footballeurs à la vue de Brigitte, à l'Elysée ([P.-S. 120h](#)). Candace Owens et Xavier Poussard multiplient les interventions médiatiques.

A l'occasion de la fête des pères, Laurence et Tiphaine Auzière publient chacune une photo d'elles avec leur père, André Louis Auzière. Après analyse, la première apparaît truquée et la seconde est sujette à des doutes ([Fil 24c](#)).

Pressibus découvre d'autres scénarios plausibles, l'un avec l'éventualité d'une double identité de Brigitte Trogneux dès sa naissance et un autre avec l'éventualité d'une liaison homosexuelle entre Jean-Michel Trogneux et André Louis Auzière, à supposer que ce dernier existe ([P.-S. 122](#)).

Juillet 2025



Pressibus clôt son dossier 2022-2025 ([pdf](#) pouvant être imprimé comme livre) et réorganise son site, avec un menu général, une [page](#) "Nos certitudes" et une autre [page](#) "Nos questionnements et avis". Une autre nouvelle [page](#) est entamée pour suivre le "Fil" de l'actualité.

Le colonel de Guerlasse crée aussi des pages annexes à son site, dont une [page](#) consacrée aux funérailles très discrètes d'Anne-Marie (ou Annie) Trogneux, au début du mois.

Un [site](#) en anglais et un [site](#) en espagnol s'étoffent également. Des chaînes YouTube, des fils Twitter et Telegram et sur d'autres canaux se développent dans le monde entier. Cette information alternative, souvent factuelle, combat l'information officielle, basée sur des gesticulations et des invectives, sans prise avec la réalité des faits observés.

Le 10 juillet, la relaxe en appel de Natacha Rey et d'Amandine Roy constitue une première victoire judiciaire, après une série de défaites. Le jugement est très soigné et solide ([Fil 9](#)), ce qui rendra le pourvoi en cassation des plaignants difficile.

Le même jour, dix citoyens sont convoqués pour cyberharcèlement, sur plainte de "Brigitte". Outre Aurélien Poirson-Atlas, Bertrand Schöller, Amandine Roy, sept autres personnes prises au hasard sont présentes. Xavier Poussard pourrait s'y ajouter, alors qu'il vit en Italie.

Le 23 juillet, le "Financial Times" annonce qu'Emmanuel et "Brigitte" Macron portent plainte pour diffamation contre Candace Owens, dans l'état du Delaware, avec un avocat réputé, Tom Clare. L'écho est à nouveau mondial ([Fil 15](#)). On craint que l'agent public soit utilisé par le couple élyséen. Celui-ci s'appuie sur Eric Dupond-Moretti, ancien ministre de la Justice, que Candace Owens accuse d'avoir défendu des parents incestueux d'une façon excessive ([Fil 18a](#)). Natacha Rey, conseillée par son avocat François Danglehant, dépose trois plaintes à l'encontre de "Brigitte" et de plusieurs magistrats, à la suite d'irrégularités dans les jugements prononcés.

Christian Cotten fait appel de la clôture de sa plainte, par non-acceptation de la partie civile. Du coup, la partie civile s'étoffe, avec 22 nouveaux plaignants, dont Stéphanie Reynaud, journaliste, et Alexandra Brazzainville, personne intersexue ([Fil 19c](#)).

Août et septembre 2025



Il n'est pas facile de traiter du cas "Brigitte Macron", la censure sévit toujours, de façon multiforme et plus ou moins abrupte ([Fil 20b](#)). Anne-Marie Trogneux, soeur de Jean-Michel, au rôle obscur, décède et est enterrée en toute discrétion ([Fil 25b](#)). Natacha Rey "règle ses comptes" mais manque de clarté sur son positionnement ([Fil 26](#)). Candace Owens braque les projecteurs sur Henry Hermand, le "sugar daddy" d'Emmanuel Macron ([Fil 27a](#)). Le mouvement "Bloquons tout" débouche sur un changement de Premier ministre.

Candace Owens, avant de débiter la saison 2 de "Becoming Brigitte", s'égaré avec un "étudiant de Stanford", qui n'est même pas l'étudiant "au large cou", autre faux Jean-Michel Trogneux ([Fil 29](#)). Zoé Sagan publie le livre "Le procès de Brigitte Macron", pièce de théâtre en cinq actes ([Fil 31m](#)). Natacha Rey et son avocat Me François Danglehant obtiennent une validation de leur plainte par la Cour Européenne des Droits de l'Homme ([Fil 37e](#)).

Début septembre, Candace Owens publie deux épisodes de la saison 2 de "Becoming Brigitte", toujours égarée avec l'étudiant de Stanford, puis change de sujet après l'assassinat de son ami Charlie Kirk ([Fil 33](#)). Les Macron se préparent à changer de maison au Touquet et ont engagé le cabinet d'enquête américain "Nardello & Co" pour enquêter sur Candace, sans grand succès ([Fil 34](#)). Ils affirment qu'ils prouveront aux USA que "Brigitte" est une femme ([Fil 35](#)). Une campagne médiatique de victimisation des Macron est lancée ([Fil 37](#)).

Octobre et novembre 2025



Les audiences des 27 et 28 octobre des dix personnes accusées de cyberharcèlement par "Brigitte" Macron ont marqué un changement de stratégie spectaculaire de l'Elysée. Finie la volonté de tout cacher à la population française et de marginaliser l'affaire : d'un seul coup tous les grands médias en ont parlé, avec notamment un téléfilm, "De la rumeur au complot, l'affaire Brigitte Macron", diffusé deux fois, des "une" de journaux, y compris télévisés, des débats, etc. La gentille "Brigitte" serait harcelée par de méchants complotistes. Peu importe que Natacha Rey et Amandine Roy aient été relaxées en juin et que le livre de Xavier Poussard n'ait pas été interdit, il n'y aurait là que des calomnies à punir. Pourtant, les dix accusés, à une exception près, ont fait front et leurs avocats ont démonté les failles et les pièges de l'accusation.

"Brigitte" Macron, quant à elle, a présenté un vague certificat médical de dernière minute, a refusé de venir à l'audience et s'est faite représenter par sa fille Tiphaine, sous les caméras de télévision. La population française, dans son ensemble, est enfin informée, mais de quelle manière ! Toutefois, étrangement, cela ne donne lieu à aucune interrogation de la part des personnalités politiques ou médiatiques de premier plan.

Face à cette avalanche d'opinions unanimes, les dix accusés ont bénéficié de la mobilisation de leurs soutiens ([Fil 44](#) et suivants). Une conséquence inattendue est l'affirmation de l'authenticité de la photo de "Brigitte" en maillot de bain d'août 2024, pour avoir été postée sur le compte Instagram de Laurence Auzière ([Fil 47f](#)).

L'importance que prend cette affaire dans la société française amène Christian Combaz et Pressibus à la comparer à l'affaire Dreyfus et à celle du chevalier d'Eon ([Fil 47](#)).



Le 20 novembre, Lionel Labosse annonce la sortie pour début décembre de son livre de 960 pages, intitulé "Elle est menteur, mon cher Watson - Précis de Brigittologie", recueillant ses rubriques depuis octobre 2021 ([Fil 49f](#)).

Fin novembre, Candace Owens évoque un lien possible entre l'affaire "Brigitte" et l'assassinat de Charlie Kirk et craint d'être, elle aussi, ciblée par une tentative d'assassinat ([Fil 50](#)). Elle se demande si le passé militaire trouble de Jean-Michel Trogneux l'aurait amené à entretenir des liens avec des services secrets français et américains, qui auraient pu être récemment relancés ([Fil 51m](#)).

Décembre 2025



Début décembre, "Brigitte" Macron fait à nouveau la "une" des médias. Elle est venue soutenir Ary Abittan, un acteur accusé de viol et relaxé, et, suite à une perturbation du spectacle la veille, elle a insulté les féministes : "S'il y a des sales connes on va les foutre dehors". Les féministes se mobilisent, une plainte pour injure est déposée. Des personnalités médiatiques et politiques apportent leur soutien aux féministes, mais aucune ne souligne à quel point ce comportement est machiste et masculiniste ([Fil 53b](#) et suivants).

Emmanuel Macron poursuit sa campagne contre les réseaux sociaux entamée le mois précédent. Il entend imposer sa volonté de censure extrajudiciaire, sous prétexte de sécurité. Son gouvernement applique une politique de terreur envers les paysans en imposant l'abattage de troupeaux entiers, dès qu'un cas de maladie (dermatose) est déclaré. Leurs protestations ne sont pas prises en compte ([Fil 54g](#)).

Le 18 décembre, Amandine Roy révèle qu'après son service militaire obligatoire, Jean-Michel Trogneux s'est engagé dans l'armée, de 1966 à 1970. Il était basé en Allemagne, mais que faisait-il là-bas ? Un lien avec les services secrets est de nouveau évoqué ([Fil 55a](#)).

Janvier à mars 2026



Le jugement prononcé le 6 janvier à l'encontre de dix personnes accusées de cyberharcèlement par "Brigitte" Macron a été très sévère, allant au-delà de la peine demandée par le ministère public. Les peines, avec exécution immédiate, comprennent des frais à payer, des interdictions de tweeter et 3 à 8 mois de prison avec sursis. L'un des sept condamnés pris au hasard (!) a même écopé de six mois de prison ferme. Ce parti pris s'explique par la présence, à la tête du tribunal, du juge Thierry Donard, qui a été un subordonné d'Eric Dupond-Moretti, ami du couple Macron ([Fil 59d](#)). Il a pris fait et cause pour "Brigitte", bafouant ainsi les règles de liberté d'expression en France et en Europe. Lorsque la version écrite du jugement, de 118 pages, a été rendue publique, après une rétention de deux mois, Pressibus a publié une analyse approfondie de cette décision scandaleuse ([Fil 63](#)).

Evidemment, les médias traditionnels se sont félicités de cette sévérité, s'appuyant sur une loi qui a pourtant été détournée. Créée pour protéger les adolescents, elle ne devrait pas servir à protéger le pouvoir. Les médias alternatifs ont fait entendre d'autres voix, notamment celle de Bertrand Scholler, l'un des dix condamnés, qui fait appel, tout comme les autres.

Mi-février 2026, le scandale Epstein a refait surface, suite à la publication de nombreux nouveaux documents. Avoir côtoyé le sulfureux personnage n'est certes pas suffisant pour être condamnable, mais cela devrait suffire à ouvrir une enquête. En France les enquêtes sont limitées et menées très prudemment, alors que Jeffrey Epstein résidait souvent dans son appartement parisien et se rendait parfois à l'Élysée, notamment le 29 mars 2019. Les Macron sont cités plus de 200 fois dans les "Epstein files". Jack Lang, proche du couple Macron, a servi de fusible pour limiter les investigations. La digue médiatico-judiciaire de protection du pouvoir est toujours solide. Les plaintes déposées, notamment, contre la gestion du Covid ([Fil 59j](#)) et contre "Brigitte" (plus de 100 citoyens accompagnent désormais Christian Cotten, [Fil 64e](#)) avancent lentement et sont ignorées de la population, à cause d'une omerta médiatique.

Candace Owens poursuit ses recherches sur une éventuelle implication française dans l'assassinat de Charlie Kirk. Elle évoque notamment la DGSE, qui, en 1996, se serait déjà trouvée dans une affaire pouvant impliquer Emmanuel Macron. Pressibus a rappelé une autre affaire louche, survenue en 1996-1997, concernant l'assassinat de deux jeunes filles à Berlin, pouvant, encore, impliquer Emmanuel Macron ([Fil 62](#)). Ces deux affaires "à la Epstein" sont actuellement oubliées. Elles sont certes peu fiables, mais il est surprenant que la justice, la police et les médias ne s'y intéressent pas. Comme si les dérives de type Epstein n'existaient qu'aux États-Unis.

Avril 2026

Le 9 avril, Donald Trump, qui n'a pas digéré les propos de Candace Owens sur le conflit palestinien et sur l'assassinat de Charlie Kirk, déclare ; "Candace Owens, qui accuse la très respectée Première dame de France d'être un homme, ce qui est faux, et qui, je l'espère, gagnera beaucoup d'argent dans le procès en cours. Franchement, à mes yeux, la Première dame de France est bien plus belle que Candace, il n'y a même pas photo !" ([Fil 66c](#)).



Candace doit changer d'avocat (proche de Trump), ce qui provoque un report de l'audience au tribunal du Delaware, qui passe du 28 avril au 22 juin.

La plainte de Natacha Rey auprès de la Cour européenne n'est pas étudiée ([Fil 67c](#)).

La justice française refuse d'exiger un bulletin de santé du président de la République ([Fil 67d](#))

Natacha Rey lutte contre son cancer. Elle prépare un livre ([Fil 70](#)).

Mai 2026



Début mai, plusieurs campagnes médiatiques de victimisation de "Brigitte" Macron sont lancées. Son neveu Jean-Alexandre Trogneux révèle que sa tante l'emmenait en boîte de nuit quand il avait quinze ans. Des journalistes "chiens de garde" aboient, notamment Florian Tardif avec son livre "Un couple (presque) parfait".

Le 19 mai, nous apprenons que, suite à la plainte déposée par Christian Cotten le 14 décembre 2024, la doyenne des juges d'instruction du tribunal judiciaire de Paris, Emmanuelle Robinson, a décidé de saisir ce dossier en s'attachant aux faits qui sont des crimes : faux par représentant de l'Etat, usage de faux, viol sur mineur par personne ayant autorité, atteinte aux intérêts fondamentaux de la Nation ([Fil 74](#)). Cette décision prouve, si besoin en était, que cette affaire n'est pas du tout une rumeur. Mais les médias mainstream, et même au-delà une grande partie des médias alternatifs, pratiquent l'omerta, montrant ainsi leur allégeance au pouvoir macronien.

Le colonel de Guerlasse analyse les propos de Jean-Alexandre Trogneux et d'anciennes informations du livre d'Emanuelle Anizon. Il en tire plusieurs indices montrant que la mère des trois enfants Auzière est très proche de la famille Auzière ([Fil 75d](#)). Elle est de la famille Auzière, elle est née Brigitte Auzière, comme nous le supposons.

[Menu brigittologique](#) - [Accueil](#)